L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 26 AOUT 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de l'Education.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 26 AOUT.

CONGRES.—Le Sénat n'a pas siégé le 16.

Dans la Chambre, le bill pour subvenir aux dépenses civiles et diplomatiques a été discuté durant toute la séance.

M. Ewing a parlé du message du Président sur le Nouveau-Mexique et le Texas. Il pense que ce message est plus propre à rallumer le feu qu'à produire un effet salutaire. L'honorable membre est en faveur de l'indemnité de 10 millions accordée dans le bill fixant les frontières du Texas, et pense que c'est le meilleur moyen à employer, dans l'intérêt du Sud et du Texas.

On reçoit un message du Sénat annonçant l'adoption du bill relatif au Nouveau-Mexique.

M. Bayly prend la parole contre ce bill; après quelques propositions d'amendements, la Chambre s'ajourne.

CONFÉDÉRATION DU SUD.—Il paraît qu'il y a quelque fondement dans les bruits qui circulent sur le projet d'établir une Confédération du Sud, ayant pour capitale la ville de Mexico. Plusieurs correspondants de journaux écrivent de Washington que le général Houston admet que cette proposition lui a été faite. On dit qu'il s'occupe de trouver la source de ce projet.

ELECTIONS DU MISSOURI.—D'après les retours reçus il paraît que dans le premier district congressionnel, DARBY, whig, a été élu à une grande majorité; dans le second district, PORTER, whig, a battu Henderson, locofoco; mais dans le troisième la lutte a été plus acharnée, MILLER, whig, n'a eu que 12 voix de plus que son concurrent Green. Les retours du quatrième district sont incomplets, toutefois HALL, whig, est en avant de 574 voix. Le *Republican* pense qu'il sera élu. Dans le cinquième PHELPS, (démocrate-Benton) est probablement élu.

A la législature, les whigs comptent 12 Sénateurs et 52 Représentans; les Bentonistes 7 Sénateurs et 12 Représentans, et les anti-Bentonistes 4 Sénateurs et 24 Représentans. Sept Sénateurs conservent leurs sièges, ils sont tous locofocos, à ce que nous croyons. Aucun des partis n'aura la majorité absolue dans les chambres, mais les amis de Benton seront dans la petite minorité.

NOUVEAU-MEXIQUE.

Les capitaines Allen et Sykes ainsi que plusieurs autres officiers de l'armée sont arrivés le 19 courant à St-Louis. Ils ont fait le voyage de Santa-Fé à Fort Leavenworth en vingt-un jours. Les nouvelles qu'ils apportent sont de la plus haute importance. Les élections ont eu lieu au Nouveau-Mexique le 20 juin dernier. L'honorable H. Connelly a été élu gouverneur; Manuel Alvarez, lieutenant gouverneur; maj. R. H. Weightman et l'hon. F. Cunningham, sénateurs, et l'hon. W. S. Messevy, représentant au Congrès.

On dit que les Indiens avaient attaqué le … chariots de Wadd…, mais cette rumeur, … généralement considérée comme exagérée … que les tribus ne se hasardent guère à prendre l'offensive lorsqu'elles sont certaines de rencontrer une résistance déterminée.

Un courrier expédié de Santa-Fé est arrivé … à Fort Leavenworth; il vient dit-on … une réquisition d'armes, pour opposer la force aux autorités texiennes, dans le cas où celles-ci croiraient devoir recourir à des mesures … Les habitans du Nouveau-Mexique … énergiquement les prétentions … et ne veulent à aucun prix accepter …

Le *St Paul*, qui a porté ces nouvelles à St-Louis, a rencontré les steamboats *Renza* et *St.* … ayant à leur bord le 7e régiment d'infanterie.

BROWNSVILLE.—Nous avons reçu des journaux de Brownsville jusqu'au 21 courant; ils ne contiennent rien d'important.

Le capitaine Harry Love, après une absence de six mois est revenu avec les hommes de son expédition. Partis de Brownsville sur une barge, ces hommes ont exploré les bords du Rio Grande jusqu'à une distance de 1,400 milles de l'embouchure de cette belle rivière. Le capitaine Love a apporté des échantillons de charbon et de minerais d'or qu'il a ramassés le long du Rio Grande. L'éditeur du journal de Brownsville promet de donner toutes les circonstances de cette expédition.

CALIFORNIE.

Le steamship *Falcon*, arrivé samedi matin, nous a apporté des nouvelles de la Californie jusqu'au 17 juillet. Nous n'y trouvons rien de … Les affaires n'avaient point encore repris toute leur activité, mais tout semblait indiquer que l'année commerciale qui commençait, serait des plus favorables.

Les derniers avis des mines reçus à San Francisco, parlent d'une manière positive de l'étonnante découverte du Lac d'Or. Il y est dit que la moyenne du travail d'un homme est de quatre à six onces d'or par jour, et que c'est … le plus por qui ait encore été trouvé.

La foule se précipite avec enthousiasme vers cette nouvelle source de richesse, et sous peu …, on commencera. L'argent était abondant et le prix au-dessous des anciens cours.

Le commodore Ap Catesby Jones et sa suite, sont partis à bord du *Tennessee* en route pour les Etats-Unis.

Le commodore Macauley est arrivé et a pris le commandement de l'Escadre de la côte.

Les meurtres et les vols qui se commettent … commencent à devenir alarmants. Nous extrayons à ce sujet les paragraphes suivants, publiés par le Stockton *Times*:

GUERRILLAS.—On dit que les montagnes sont infestées par une forte bande de guerrillas, commandée par un voleur mexicain de grande réputation dans les annales des crimes. Les … étrangères sont toujours sur leur garde et personne ne marche sans être armé … et d'un *revolver*.

MEURTRES.—Dimanche dernier deux hommes ont été dépouillés et assassinés aux placeres des Chinois. Mardi, deux Mexicains ont été tués à Jamestown.

Samedi trois hommes ont été attaqués à la tente de Montezuma, sur la route de Sonora. L'un d'eux est mort et les deux autres sont blessés si gravement que l'on désespère de leurs jours. Nous avons su ces malheureux qui ont déclaré que ce crime avait été commis par des Mexicains.

Mercredi deux hommes ont été trouvés morts près de Sonora; ils avaient évidemment été dépouillés de ce qu'ils possédaient.

Un nommé Ford a été assassiné, dans sa tente, … était établie dans un endroit retiré et à … des routes Taylor et Ferry. On présume … avait amassé déjà une … somme considérable, et que c'est pour le voler … a été consommé.

Une personne, dont on ne dit pas le nom, … de Mr. Morgan, marchand tenant un magasin sur les rives du Mercedès, était mystérieusement disparue depuis quelque temps. M. Morgan avait d'abord cru trouver l'explication de cette fuite en s'apercevant qu'il lui manquait une somme de $ 1500 en poudre d'or. Mais plus tard l'or a été retrouvé caché dans un coin du magasin et le Mercedès en rejetant … le cadavre, a expliqué le mystère.

Samedi soir trois Mexicains qui avaient l'habitude de trafiquer avec MM. Miller et Orando, se rendirent à la tente des ces messieurs, … à deux milles de James Town, et entamèrent comme d'habitude une conversation amicale. L'un des visiteurs ouvrit son couteau et menaça en jouant M. Miller, puis il le lui enfonça dans la poitrine; au même moment son complice s'élança sur Mr. Ovando et le frappa avec un poignard. Un autre Américain … nommé M. Mc Mennis qui se trouvait là à ce moment, saisit un revolver, tua un des assassins et se sauva après avoir été blessé au côté et au bras. Les misérables n'ont pu emporter qu'une somme d'environ $ 300 qui se trouvait dans le magasin. Les deux propriétaires sont dangereusement blessés.

Pendant la nuit de mercredi, un autre crime a été commis près de Sonora. Trois Américains ont été arrêtés par trois Chiliens. Un des Américains a été tué, le second grièvement blessé, et le troisième mis en fuite. Le shérif est à la poursuite des assassins.

DAVID MCDONALD, un des vétérans de la Révolution, est mort dernièrement à l'âge de 98 ans.

LA SOCIÉTÉ PORTUGAISE DE BIENFAISANCE a célébré hier le second anniversaire de son installation: elle a parcouru processionnellement les rues principales de la ville, musique en tête et bannière déployée; puis s'est rendue au local de la Loge la Persévérance pour procéder à l'élection de ses nouveaux officiers. A quatre heures de l'après-midi, les membres de cette société philantropique, au nombre de près de 200, se sont de nouveau réunis pour prendre part à un excellent banquet auquel assistaient un grand nombre d'invités.

OREGON.

Les nouvelles de l'Oregon sont peu intéressantes; le gouverneur Lane a résigné ses fonctions et se dispose à partir pour la rivière Umpqua afin de se faire chercheur d'or. Le pays paraît être dans un état très florissant; de nouveaux établissemens se forment comme par magie partout où l'on dit que l'or existe.

CUBE.

Nous avons reçu par le Falcon nos journaux de la Havane; comme de coutume ils offrent peu d'intérêt. Les écrivains de ce pays affectent de craindre une nouvelle invasion; ils doivent être beaucoup mieux informés que nous s'ils ont quelques raisons de croire à ce qu'ils écrivent.

On disait que le général Concha avait été nommé vice-roi de l'île et qu'il était en route pour la Havane. On disait également que le général Enna était attendu pour prendre le commandement, en second, des troupes. Le comte Mirasol est parti jeudi de la Havane pour New-York à bord de l'Ohio.

Le capitaine et le second du brick *Georgiana* ont été condamnés à être fouillés.

Un grand nombre de personnes ont été arrêtées sous accusation de délits politiques, mais comme de coutume, les journaux se taisent sur ce sujet.

MARINE.—Le commandant T. J. Manning doit remplacer, à la station de Norfolk, le commandant Saunders, dont le terme de service expire.

La frégate des Etats-Unis St-Lawrence, capitaine Paulding, allant à Lisbonne, a fait voile de Palerme le 18 juillet.

L'honorable THOMAS M. T. MCKENNAN et l'honorable CHARLES M. CONRAD, ont prêté serment et sont entrés en fonction le 16 de ce mois.

UN BIEN-HEUREUX DE LA CALIFORNIE.—Henry A. Schoolcraft, de Sacramento, est revenu dernièrement à Albany; c'est un jeune homme de 25 ans qui était parti comme soldat dans le régiment du colonel Stevenson. Après avoir quitté le service il s'était placé comme teneur de livres du capitaine Sutter, et a gagné dans cet emploi la somme de $350,000. Chargé de payer six cents employés du capitaine Sutton, il dit qu'il lui est passé par les mains environ quinze millions.

CHRONIQUE LOCALE.

—LA RIXE SANGLANTE.—A la requête du recorder Genois, le shérif bien que ne s'étant pas trouvé témoin de cette affaire, a fait un affidavit vendredi soir, déclarant qu'il est à sa connaissance que MM. Cyprien Dufour, E. W. Morse et Richard M. Carter se trouvaient à … de la Cour. Un warrant a été lancé contre le Dr. Dupas, mais celui-ci se tient tellement caché qu'il a été impossible de l'arrêter. Samedi matin, les dépositions de MM. Dufour et Carter ont été prises; elles sont conformes à ce que nous avons publié le lendemain de l'affaire.

M. Bermudez, avocat du Dr Dupas, s'est présenté à la Cour du juge Larue, samedi matin, pour demander à son client de fixer le montant du cautionnement. Le juge l'ayant porté à $20,000, M. Bermudez a fait savoir que son client comparaîtrait en Cour à 1 heure. Cependant à l'heure dite, l'avocat seul s'est présenté pour informer la Cour que le Dr Dupas … de la difficulté à obtenir ce cautionnement exigé, ne pourrait comparaître que lundi (aujourd'hui) avec ses cautions.

Les blessures de M. White, quoique douloureuses, ne sont pas alarmantes.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que le bruit qui circulait, relatif à la mort de Mr. Desormes Vaux, est dénué de fondement. Le Dr. Née qui soigne le blessé espère le sauver.

L'AFFAIRE DE VIOL.—Samedi matin, le recorder … Hale a rendu son jugement dans cette affaire: il n'attache aucun poids au témoignage de la plaignante et conséquemment renvoie l'accusé en liberté. M. Gaienne, avocat de cette femme, a … que la Cour fasse … des témoins … l'affaire devant le grand-jury.

—Benj. Bynum, accusé d'avoir frappé M. Scully, du *Delta*, a été envoyé en prison, en attendant son jugement à la Première Cour de district.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu hier nos journaux français apportés par le steamer *Niagara*; nous y puisons largement et complétons ainsi les nouvelles que nous ont déjà été transmises par le télégraphe.

FRANCE.

PARIS, 30 juillet.

L'Assemblée a terminé dans sa séance d'aujourd'hui l'examen du budget des dépenses, qu'elle a voté dans son entier.

Il ne lui restait plus qu'à statuer sur le budget de la marine et sur celui des finances.

Le premier a été adopté sans débat important. L'enquête parlementaire qui se poursuit sur les affaires de ce département n'a pas permis à la commission de se livrer à une discussion approfondie de ce service, et il en devait être de même devant l'Assemblée. Le budget colonial a été l'occasion de divers incidents. Nous signalerons en premier lieu une discussion entre les représentans des colonies, plus remarquable par sa vivacité que par son intérêt. M. Perrinon a ensuite élevé des plaintes contre les rigueurs de l'état de siège à la Guadeloupe; mais l'honorable ministre de la marine a contesté avec l'autorité qui lui appartient l'exactitude des renseignemens de M. Perrinon, et il a donné l'assurance à l'Assemblée que ce malheureux pays avait au contraire recouvré sa tranquillité depuis sa mise en état de siège. M. de Flavigny a appelé la sollicitude de l'Assemblée et du gouvernement sur la saisie pratiquée récemment sur un grand nombre de bâtimens français par l'administration américaine dans la baie de San Francisco. Ces bâtimens, partis du Havre ou de Bordeaux, firent relâche dans les échelles de l'Amérique du Sud pour y compléter leur cargaison ou la renouveler. Sous ce prétexte, qu'ils ne venaient pas directement de France, ils furent saisis et séquestrés; les cargaisons furent débarquées violemment, vendues à l'encan et à vil prix, ou entassées dans des chantiers ouverts, exposées à toutes les intempéries des saisons; les malheureux émigrans ont ainsi été ruinés et livrés au plus affreux dénûment; les bâtimens, abandonnés par leurs équipages, ont perdu les trois quarts de leur valeur. M. de Flavigny a montré en peu de mots que de pareils actes constituent une violation flagrante des traités qui lient les Etats-Unis et la France, et des principes même que pratiquent universellement les peuples policés. Le ministre des affaires étrangères s'est empressé de répondre que notre agent auprès du gouvernement de Washington avait reçu ordre de poursuivre activement la réparation du préjudice causé à notre pavillon et à nos compatriotes. La justice de ses réclamations a été reconnue; malheureusement la lenteur des communications entre San Francisco et Washington occasionne à son tour des lenteurs dans les négociations. "Au reste, a ajouté M. le général de La Hitte, le gouvernement continue à agir avec le même zèle, et j'espère obtenir bientôt la réparation à laquelle nous avons droit."

Le budget du ministère des finances a soulevé encore moins d'observations que celui de la marine. Un membre a proposé une réduction sur le traitement des directeurs des contributions directes dans les départements. M. Berryer a combattu cette proposition en quelques mots, et elle a été repoussée. Tous les articles ont été votés sans discussion.

Venaient ensuite les diverses dispositions introduites par la commission dans le projet de loi du budget. La plus grave était relative aux pensions de retraite. On sait que la commission avait proposé de décider que jusqu'à la promulgation de la loi si longtemps promise sur cette matière, les liquidations de pensions de retraite des différens ministères seraient soumises aux règles suivantes:

"1o L'année moyenne de traitement servant de base à la liquidation d'une pension sera formée par l'addition des traitements reçus pendant les dix dernières années d'activité de service; 2o la pension liquidée ne pourra, dans aucun cas, excéder la moitié du traitement de l'année moyenne; 3o les droits des veuves ne pourront être exercés qu'autant que le mariage aura été contracté dix ans avant l'admission à la retraite du mari." Ces dispositions sont d'une extrême sévérité et très menaçantes pour un grand nombre de fonctionnaires. L'honorable rapporteur explique que la commission a fait cette proposition principalement pour obliger le gouvernement à présenter une loi sur les pensions de retraite dans le plus bref délai, afin de mettre un terme à l'accroissement des charges que ces pensions font peser sur le Trésor. Le ministre des finances a promis de présenter cette loi à la prochaine session, et le projet de la commission a été repoussé. Les propositions relatives à la translation de la maison de la rue Barbette, pour l'éducation des filles de légionnaires, au château d'Ecouen, ont été votées.

Le scrutin sur l'ensemble du budget des dépenses a donné 398 bulletins blancs et 155 bulletins bleus.

Pendant la séance, il a été présenté plusieurs projets de loi, notamment un projet sur l'organisation de la garde nationale.

L'Assemblée a réglé son ordre du jour; elle a décidé qu'elle discuterait la loi sur les théâtres et la loi sur les chemins de Bordeaux et de Nantes entre les deux budgets.

—Les fils du télégraphe électrique sous-marin, destiné à mettre en communication instantanée la France et l'Angleterre, sont, aujourd'hui, immergés sur tout l'espace compris entre Douvres et le cap Grinez, situé à environ 12 milles au sud-ouest de Calais. Des expériences faites sur la portion de la ligne qui est installée ont été couronnées du plus complet succès. Tout fait espérer que, sous un très bref délai, cet important appareil sera en pleine activité.

—On lit dans le *Journal du Havre* du 27 juillet:

"On annonce que M. Caussidière, qui, seul des réfugiés français en Angleterre, a divorcé avec la politique, pour se livrer à des opérations commerciales, qui ont été couronnées d'un plein succès, va partir pour la Californie."

—Par une décision du 30 juillet 1850, le ministre de la marine et des colonies a décerné une médaille d'honneur de première classe en or au capitaine Denison, commandant le schooner américain *Jacob W. Ryerson*, pour avoir recueilli en mer six marins provenant du navire baleinier français *le Général-Teste*, séparés de leur bâtiment dans une opération de pêche, et auxquels ce navigateur étranger a prodigué pendant trente-quatre jours les soins les plus généreux et les plus désintéressés.

—Le ministre de la marine et des colonies a reçu de M. le capitaine de frégate Olivier, commandant l'aviso à vapeur *le Prométhée* et la station de Terre-Neuve, une lettre, en date du 19 juin 1850, qui lui transmet un état indiquant les résultats de la première pêche faite sur le grand banc de Terre-Neuve, par les bâtiments mouillés à cette époque sur la rade de Saint-Pierre.

Il résulte de cet état que ces navires, au nombre de 70, avaient pêché 2 millions 786,000 morues. Ces produits sont signalés comme très satisfaisans.

Le commandant de la station ajoute qu'il n'avait reçu jusqu'alors aucune plainte ou réclamation de la part de qui que ce soit. Il annonce enfin que le capelan, qui sert d'appât aux pêcheurs, était un peu en retard, mais qu'il commençait à arriver depuis deux jours, et qu'avant la fin de juin, les navires qui se livrent à la pêche sur le banc pourraient retourner à leur opération.

On a distribué aujourd'hui à l'Assemblée le rapport de M. de La Rochette sur la proposition de M. Emile de Girardin, relative aux comptes-rendus législatifs et judiciaires dans les journaux. La commission d'initiative, en faisant ressortir dans son rapport toutes les considérations qui doivent faire rejeter cette proposition comme à peu près impraticable dans l'exécution et comme contraire aux intérêts de la liberté de la presse, conclut cependant à la nomination d'une commission chargée d'étudier de nouveau la question.

La commission d'initiative parlementaire est chargée de l'examen de deux nouvelles propositions.

La première de M. Morellet, Faure (Rhône), Doché, Fond, Doutre, Cholat, Greppo, Michot-Boutet, Maigne, B. Raspail fils, Sommier, Delbrel, Charrassin, Chanay, Berthoion et Richardet, membres de l'extrême gauche.

Cette proposition est ainsi formulée:

"Art. 1er—Toutes les fonctions publiques seront rétribuées.

"Art. 2—Aucun fonctionnaire civil, militaire, administratif, judiciaire, ecclésiastique ou autre, employé à l'intérieur, ne pourra, soit directement, soit indirectement, recevoir un traitement ou une indemnité dépassant l'indemnité accordée aux représentans du peuple.

"Art. 3—Des lois particulières et générales détermineront le traitement de chaque fonctionnaire.

"Art. 4—Tous arrêtés, ordonnances, lois, décrets et dispositions sont rapportés."

La seconde, de M. Andre, ayant pour objet de réduire l'indemnité des représentans à 6,000 francs par an.

Indemnité coloniale.

L'assemblée a adopté le 31 juillet, à la majorité de 446 voix contre 93, le projet suivant:

"Article unique. Le deuxième paragraphe de l'art. 9 de la loi du 30 avril 1849 relative à l'indemnité coloniale est modifié ainsi qu'il suit:

"Les inscriptions de rentes seront délivrées aux indemnitaires au fur et à mesure que leurs droits auront été définitivement établis."

ESPAGNE.

Le gouvernement se dispose à envoyer à l'île de Cuba un renfort de six mille hommes. La nomination du vice-roi de Cuba a été annoncée au cabinet.

NOUVELLES DU THÉATRE DE LA GUERRE DU SCHLESWIG.

La dépêche télégraphique suivante est arrivée à Hambourg le 25 juillet au soir.

"Les Danois sont parvenus à enfoncer le centre de l'armée des Schleswico-Holsteinois. L'armée schleswico-holsteinoise s'est retirée en bon ordre jusqu'à Schleswig; mais elle a été obligée d'abandonner Schleswig et Eckernfoerde.

"SCHLESWIG.—A huit heures et demie du soir, les Danois sont entrés dans Schleswig. Le quartier général schleswico-holsteinois a été transporté à Rendsbourg. L'armée de Schleswig-Holstein s'est bien battue. Elle a perdu beaucoup d'officiers et de sous-officiers."

On mande de Rensbourg, le 25 juillet au soir:

"Jusqu'à dix heures la victoire est restée aux Schleswico-Holsteinois: à ce moment de la journée, la chance a tourné. A deux heures et demie après midi, le centre de l'armée schleswico-holsteinoise a été enfoncé et repoussé jusqu'à Schestaedt, à un mille au nord de l'Eider.

"HUIT HEURES DU SOIR.—Les Danois ont occupé la ville de Schleswig. Les fortifications d'Eckernfoerde sont désarmées."

26 JUILLET.

"Les pertes ont été considérables des deux côtés. Des officiers les ont évaluées, par la base des premières données, à plus de 10,000 hommes pour les deux armées.

"Quatre pièces d'artillerie sont tombées entre les mains des Danois. Quatre canons danois ont été encloués par les Schleswico-Holsteinois et jetés dans les marais.

"La cavalerie a, dit-on, été très peu au feu et n'a perdu que trois hommes. On connaît les noms de six officiers d'infanterie qui ont été tués, et ceux de dix autres plus ou moins grièvement blessés. Parmi ces derniers, il y a le général Baudissin.

"L'infanterie, qui avait déposé le sac dans le combat, a sauvé tous ses bagages, tant la retraite s'est faite avec ordre."

ALLEMAGNE.

SCHLESWIG-HOLSTEIN—*Dépêches Télégraphiques*:

"Hambourg, 28 juillet.

"Le bulletin détaillé du commandant en chef, sur la bataille du 25, n'étant pas encore parvenu au département de la guerre, le soussigné croit devoir porter à la connaissance du public ce qui suit:

"Toute notre armée occupe une position concentrée; tous les bruits de corps qui auraient été coupés par l'ennemi sont sans fondement, les pertes en hommes seront comblées par la mise en ligne des bataillons complémentaires organisés depuis quelques semaines, de telle sorte que dans peu de jours l'armée sera plus forte qu'elle ne l'était avant la bataille d'Ydstedt.

"Le courage de l'armée ne s'est pas un instant démenti; le jour de la solution est encore à venir, et nous l'attendons avec confiance.

"Kiel, le 27 juillet 1850.

"Signé: KROHN."

"Hambourg, 29 juillet.

"Rien de l'armée, si ce n'est la nouvelle d'une insignifiante escarmouche de cavalerie. Le moral des troupes continue à être excellent, mais le manque d'officiers se fait vivement sentir."

—On écrit de Hambourg, le 28 juillet:

"Les nouvelles sur la position respective des deux armées belligérantes dans les duchés vont jusqu'à hier 27, à 4 heures de l'après midi; l'armée danoise n'avait pas encore, à cette heure, franchi la rivière de l'Eider, qui sépare le Schleswig du Holstein, et dont les eaux rapides et profondes sont navigables pour les navires de mer.

"Le lendemain de la bataille du 25, le général Krogh, commandant en chef de l'armée danoise, avait fait proposer un armistice pour attendre de Copenhague les ordres du roi à l'égard de l'invasion du Holstein par l'armée victorieuse. Le parlementaire a été renvoyé avec une réponse négative par le général de Willisen. Tout fait supposer que le théâtre de la guerre sera, au premier jour, porté dans cette dernière province.

"La forteresse de Rendsbourg, située sur l'Eider, complètement armée et approvisionnée pour dix-huit mois, présente un point d'appui et de défense formidable. Des secours en hommes et en matériel de toute nature, continuent journellement d'affluer dans le Holstein. L'armée peut se trouver de nouveau en état de reprendre l'offensive, à moins que par des attaques combinées par mer et par terre, le général danois ne vienne, sous peu de jours, porter la guerre dans le cœur même du Holstein.

"Au milieu de la confusion générale et des alarmes causées par le choc des deux armées ennemies, le 24 et le 25, on avait annoncé dans les eaux du Schleswig l'apparition d'une flotte anglaise. Aujourd'hui on a pu constater que c'est une seconde flotte militaire russe, appareillée de Cronstadt, qui est venue croiser dans ces parages. Jusqu'à ce jour, les forces navales de la Russie ne sont point militairement intervenues dans cette guerre, et n'ont pas pris la moindre part au combat, ce qui est important à constater, par suite de la nouvelle attitude diplomatique de la France et de l'Angleterre. Les bateaux à vapeur et les bâtimens légers russes n'ont été employés qu'au transport d'une partie de l'armée danoise et du matériel de guerre dans le Schleswig.

"L'émotion que suscite dans toute l'Allemagne du nord le désastre éprouvé par l'armée du Holstein s'accroît de jour en jour et devient générale. Dans les pays d'Oldenbourg et de Brunswick, c'est à grand'peine si les troupes et les populations de ces Etats peuvent être contenues et empêchées de marcher en masse au secours de ceux qu'ils appellent leurs frères de Holstein. Ces démonstrations populaires s'étendent dans tout le Nord, peuvent compromettre d'une manière fort inquiétante la paix intérieure.

"Un nombre considérable d'habitans du Hanovre, auxquels s'étaient joints une grande partie de militaires sans armes, se sont spontanément assemblés hier, et, après avoir institué des comités de secours, ont envoyé une députation au roi, au nom de la capitale, pour le prier d'envoyer un corps de troupes nationales dans le Holstein. Le roi, comme souverain allemand, a témoigné à la députation toutes ses sympathies en faveur du Holstein, qui devra, comme avant la révolution, continuer à faire partie de la Confédération germanique."

Nous appelons l'attention sur la lettre suivante, de Berlin, 28. Elle annonce des complications qui pourraient devenir graves, les hésitations de la Prusse menaçant d'impliquer dans la lutte entre le Danemark et les duchés les puissances signataires du protocole de Londres.

"La victoire des Danois absorbe l'intérêt général. Cet événement a causé une sensation pénible parmi toutes les classes de la société. Tout en faisant la part des circonstances et des influences qui amènent les irrésolutions continuelles de notre gouvernement, il faut reconnaître qu'elles ne manqueront pas de produire des résultats très fâcheux. Le conseil des ministres, assure-t-on, a pris la résolution de sortir du rôle passif qu'il s'est imposé par le traité de paix, et de regarder comme une infraction audit traité dans le cas où elle aurait lieu, l'entrée des Danois dans le Holstein. Le vague des stipulations du traité conduira à des complications fort regrettables. Un grand nombre de sous-officiers de l'armée prussienne se sont vu refuser les congés temporaires qu'ils sollicitaient pour prendre du service dans le Schleswig. Hier, une association s'est formée dans le but de porter aide et secours aux duchés.

"La nouvelle du rappel des plénipotentiaires de l'union de Francfort est prématurée. Il n'y a pas encore de résolution prise à cet égard."

AUTRICHE.

On nous écrit de Vienne, le 25 juillet:

"On me transmet à l'instant la nouvelle du licenciement prochain du quatrième corps d'armée, cantonné en Bohême. Proposé et agréé en conseil des ministres, ce licenciement renvoit dans ses foyers le 4e bataillon de chaque régiment.

"Le conseil des ministres a, en outre, débattu la question de l'amnistie de quarante condamnés politiques, Autrichiens de naissance, par conséquent plus gravement compromis que tous les autres. L'amnistie, si elle est accordée, sera proclamée le 18 août, jour anniversaire de la naissance de l'empereur. D'autres actes de clémence doivent, à ce que l'on assure, signaler cet anniversaire, pour lequel on s'attend également à la levée de l'état de siège, qui toutefois aura été précédée par une nouvelle ordonnance sur la presse."

On a reçu par voie télégraphique les nouvelles suivantes de Vienne, en date du 26 juillet:

"La crise ministérielle est terminée; M. de Schmerling garde son portefeuille.

"La Cour supérieure de justice restera à Vérone.

"On va amnistier cinquante Viennois, condamnés pour participation à la révolte du mois d'octobre 1848."

L'empereur a envoyé à Cracovie son aide de camp, M. Kellner, aussitôt après avoir appris la nouvelle de l'incendie qui a réduit en cendres une partie de cette ville. Il devra prendre les mesures nécessaires pour le soulagement des malheureux et faire un rapport à S. M. L'empereur a donné 30,000 florins pour les secours à distribuer, et le ministre 50,000 florins. Les archives du couvent des dominicains ont été consumées dans l'incendie de Cracovie. Cette perte est d'autant plus regrettable qu'elles contenaient les principales sources de l'ancienne histoire ecclésiastique de la Pologne.

WURTEMBERG.—La députation permanente de l'Assemblée des Etats de Wurtemberg a adressé, en date du 24 juillet, deux nouvelles notes très énergiques au gouvernement. Dans la première, elle lui rappelle que les impôts n'étant votés que jusqu'à la fin d'août, il est de son devoir de convoquer au plus tôt une nouvelle assemblée des Etats.

Par l'autre, la députation proteste contre les actes posés par l'envoyé wurtembergeois à Francfort, M. de Reinhardt, et déclare que s'il est vrai, ainsi que l'annoncent les journaux les mieux informés, qu'il travaille à la restauration de la diète germanique, il y aura lieu de faire les démarches nécessaires afin que, soit l'envoyé, soit le ministre qui aurait autorisé ces actes, soit mis en accusation.

DANEMARK.

Copenhague, le 21 juillet.

Nos troupes ont été accueillies avec la plus grande joie par toutes les populations du nord du duché de Schleswig. A Hadersleben et à Apenrade, les rues qu'elles devaient traverser étaient jonchées de fleurs et de verdure, et le drapeau danois flottait sur toutes les maisons. Les paysans eux-mêmes allaient au-devant des troupes danoises avec toutes leurs voitures et les ont mises à la disposition des militaires, ce qui a été d'un grand avantage pour ceux-ci, qui exécutaient des marches forcées par une chaleur excessive.

Les troupes norwégiennes et suédoises qui étaient dans le Schleswig sont arrivées dans l'île de Fionie. Elles ont été cantonnées, les premières, près de Juelsborg, et les autres près d'Obekelund, en attendant l'arrivée des navires qui doivent les reconduire dans leurs patries respectives. Le bruit qui a couru que ces troupes retourneraient en Fionie, afin d'y former un corps d'observation, est dénué de fondement.

Notre gouvernement a décidé d'établir un consulat de Danemark à San-Francisco, en Californie, où se trouvent déjà beaucoup de Danois, et où il s'en rend tous les jours davantage.

PRUSSE.

Berlin, le 29 juillet.

Le Moniteur prussien du 30 juillet contient dans sa partie non officielle, un Mémoire que le gouvernement prussien a adressé aux gouvernements de la Confédération germanique, pour leur expliquer le traité de paix conclu par le roi avec le roi de Danemark, le 2 juillet dernier. Ce Mémoire trace d'abord un historique de tous les faits qui se sont produits avant la conclusion de la paix. Vient ensuite l'argumentation qui commence ainsi: "La Prusse ne pouvait consentir la reprise d'une guerre dont les résultats futurs ne seraient pas plus décisifs que les résultats actuels. A l'exception de l'Allemagne, toute l'Europe est du côté du Danemark, et le renouvellement de la guerre aura probablement pour résultat une intervention européenne armée. Il est vrai que le traité de paix ne résout pas les difficultés concernant les droits des duchés; mais il garantit ces droits en tant qu'ils sont sous la protection de la Confédération, ainsi que les droits et la compétence de la Confédération. Mais c'est aux duchés qu'il appartient de régler ces questions avec le Danemark. Leur position à cet égard est aujourd'hui plus avantageuse qu'en 1848. Pendant ces deux ans, le Danemark a dû acquérir la conviction qu'une incorporation du Schleswig serait un germe de troubles intérieurs, et peser les grandes difficultés qu'entraînerait pour lui une lutte avec les duchés dans leur constitution actuelle. Ces deux considérations, ainsi que les dispositions conciliatrices que les duchés ont manifestées en envoyant des hommes de confiance à Copenhague, permet d'espérer que le différend s'arrangera aimablement." Suit une analyse succincte des dispositions du traité depuis. Le Mémoire entre dans de grands développemens sur la question de savoir comment l'autorité du roi de Danemark pourra être rétablie dans le Holstein. Le roi devra faire connaître à la Confédération germanique ses vues et ses intentions concernant la pacification du pays, et lui communiquer les conditions fixées ou à faire. La Confédération germanique appréciera ces conditions et verra s'il lui convient d'intervenir dans le Holstein. La Confédération reste entièrement libre à cet égard.

TURQUIE.

Constantinople, le 9 juillet.

La Porte-Ottomane a fait notifier aux émigrés hongrois et polonais qui se trouvent à Schumla une résolution définitive portant que ceux qui voudront partir recevront des passeports pour l'Amérique et 1,000 piastres; mais que ceux qui voudront rester n'auront que la permission de séjourner, sans recevoir de secours ultérieurs. Les Polonais ne veulent pas se rendre en Amérique, mais comme la majorité est sans ressources, ils ont adressé une pétition au gouvernement, dans laquelle ils expriment le désir de rester à Schumla comme sujets (rayas) et de se livrer aux travaux de l'agriculture. Quelques uns ont demandé samedi dernier à entrer dans l'armée, lorsque le sultan est allé inspecter l'école d'état-major.

M. de Lamartine a été reçu le 6 de ce mois en audience par le sultan. Reschid-Pacha, Ahmed-Zemi-Pacha et Méhémet-Ali-Pacha ont assisté à l'audience. M. de Lamartine était accompagné de M. Duprat, Drogman de l'ambassade de France. Sa Hautesse a reçu M. de Lamartine et ses deux compagnons de voyage, MM. de Chambeaux et Chamborant, d'une manière très affable, et les a invités à assister aux exercices de l'Ecole Militaire, où S. H. s'est rendue elle-même.

GRÈCE.

On lit dans le *Moniteur du soir* du 28 juillet:

Des dépêches reçues aujourd'hui d'Athènes annoncent qu'une convention finale, approuvée par le représentant de la France, a terminé les difficultés qui avaient surgi à la suite des réclamations du gouvernement britannique.

DEUXIÈME ASCENSION DE MM. BIXIO ET BARRAL.

MM. Bixio et Barral ont fait à Paris, le 26, un second voyage aérien, et malgré l'état défavorable de l'atmosphère, ils ont encore échappé aux dangers très réels qu'ils ont affrontés volontairement.

Voici quelques détails sur les observations de ces savants. Nous omettons les remarques scientifiques que M. Léon Foucault a faites à ce sujet, car pour nous l'intérêt réel commence au moment où l'aérostat disparaît dans les nuages; mais laissons parler l'autorité que nous avons citée plus haut.

"A 3,750 mètres déjà, le thermomètre est à zéro, mais on veut monter très haut et l'on a hâte de sortir des brouillards: alors on lâche du lest avec confiance, comptant que le ballon, pourvu cette fois à sa partie inférieure d'un appendice ouvert, est assuré contre la rupture. Malgré cette précaution, à la hauteur de 5,500 mètres, l'étoffe se déchire à la partie inférieure et livre au gaz une issue permanente. Vous croyez sans doute qu'à la vue de cet accident MM. Barral et Bixio vont songer à la retraite? pas du tout. Ils comprennent que leur séjour dans les airs ne sera pas de longue durée, et pour en profiter le mieux possible, ils abandonnent peu à peu, et à quelques kilogrammes près, tout leur lest. Cette manœuvre les porte jusqu'à 7,004 mètres et leur dévoile des phénomènes tellement inattendus, que, sans avoir rempli leur programme, ils pensent pour avoir fait une bonne journée.

Et d'abord, qui se serait imaginé que vendredi dernier flottait au-dessus de Paris une couche nuageuse d'au moins 5,000 mètres d'épaisseur? qui eût cru à cette interposition entre le soleil et nous d'une brume haute de plus d'une lieue et quart? C'est pourtant ce qui résulte en toute évidence du séjour prolongé de MM. Bixio et Barral dans un nuage où ils ont pénétré à 2,000 mètres de hauteur, et qu'ils n'ont pas pu dominer à la hauteur de 7,000 mètres. A peine au moment de leur plus grande élévation ont-ils commencé à voir le soleil en un disque pâle et mat comme on l'aperçoit quelquefois en hiver, dépourvu de ses rayons et incapable de porter ombre.

Ils étaient alors près de la limite supérieure du nuage, et dans une région où la chaleur faisait défaut, au point que le thermomètre a dû marquer 39 degrés au dessous de zéro. On s'attendait si peu à cet abaissement de température, que les instruments étaient impropres à l'accuser, leur graduation n'étant pas prolongée assez bas; presque toutes les colonnes étaient rentrées dans les cuvettes, et par deux degrés de moins encore le mercure se congelait en brisant tous les tubes. Il importe de faire remarquer que ce froid s'est fait sentir très brusquement, et que c'est à partir seulement des 600 derniers mètres que la loi de température s'est troublée brusquement pour plonger les observateurs dans les climats que très probablement le nuage transportait avec lui. Il est certain du moins qu'un froid rigoureux n'est pas essentiel à cette altitude, car Gay Lussac, en s'élevant à 7,016 mètres, n'a rencontré que 9 degrés et demi au-dessous de zéro. La discordance s'élève à 30 degrés, et montre qu'en effet il y avait intérêt à plonger dans cette brume épaisse de 5,000 mètres, dans ce vaste théâtre où se passent des phénomènes totalement inconnus.

Par ce froid assez difficile à expliquer, le nuage prend une constitution que l'on soupçonnait déjà d'en bas, mais que jamais on n'avait bien vue; il se charge d'une multitude de petites aiguilles de glace très vives et aux faces polies, dans lesquelles la lumière solaire produit, en se jouant, ces météores dont M. Bravais, dans un ouvrage spécial, a donné l'explication rationnelle et complète, en leur supposant la forme d'un prisme à six pans terminé par deux bases planes et perpendiculaires à l'axe. Plusieurs de ces météores exigent, pour se produire que les aiguilles se placent verticalement, ce qui n'est pas invraisemblable, puisque c'est la position dans laquelle l'air oppose à leur chute la moindre résistance. Non seulement ces aiguilles se sont montrées dans une telle abondance qu'elles tombaient comme un sable fin, et se déposaient sur le calepin aux observations; mais au moment où le soleil commençait à poindre, elles en ont donné une image qui semblait située autant au-dessous d'un plan passant par la nacelle que le soleil véritable s'élevait au-dessus de ce même plan. Ce spectacle est exclusivement réservé aux navigateurs aériens que le hasard placera dans les conditions où se trouvaient alors MM. Bixio et Barral, c'est-à-dire dans un nuage d'aiguilles verticales réfléchissant par leur face supérieure et horizontale les rayons du soleil dans une direction commune. On demandera peut être comment dans une couche atmosphérique où la température baissait si rapidement avec la hauteur, que certainement la densité devait augmenter dans le même sens; on demandera comment, dans un pareil milieu, l'équilibre était possible, et comment il y pouvait régner ce calme nécessaire à la chute uniforme et à l'orientation commune des particules de glace. Ce sont là des difficultés assez embarrassantes, mais qui ne sauraient conserver aux faits observés. Ce faux soleil inférieur n'est, du reste, que le pendant d'un météore déjà signalé, et qui consiste en une colonne verticale qui apparaît souvent au ciel dans les hautes latitudes, au moment du coucher du soleil et peu de temps après, lorsque ses derniers rayons, se relevant vers un nuage glacé, sont réfléchis par la face blanchâtre sur la face inférieure des mêmes aiguilles, affectant pareillement la position verticale. Ces messieurs ont dû regretter de n'avoir pas emporté un microscope ou simplement une forte loupe, pour examiner ces petits cristaux et pour vérifier si leur forme est bien celle qu'on leur suppose.

Les effets physiologiques n'ont rien présenté d'extraordinaire qu'une sensation très vive de froid. On pense bien que par 39 degrés au-dessous de zéro les voyageurs n'étaient pas fort à l'aise, aussi dans une nacelle où ils ne s'étaient pas prémunis contre un abaissement si considérable de la température; leurs doigts engourdis ont fini par les fort mal servir, à tel point qu'un des thermomètres à rayonnement se brisa entre leurs mains. Au même moment ils perdirent, en voulant l'ouvrir, un des deux ballons vides qu'ils avaient emportés dans l'intention d'y recueillir de l'air. Du reste, il n'y eut ni hémorragie, ni douleurs d'oreilles, ni gêne de la respiration; en sorte qu'on ne sait pas encore quel est le genre d'obstacle qui viendra limiter les plus hautes ascensions. Sera-ce l'excès du froid, ou le manque de pression? Sera-ce l'aérostat qui cessera de monter, ou l'homme qui refusera de le suivre? On l'ignore encore. Sans la déchirure qui vint paralyser inopinément la force ascensionnelle de l'aérostat, la dernière ascension serait sans doute de beaucoup la plus haute qui eût été faite; mais bon gré, malgré, il fallut descendre, non pas avec cette vitesse qui rappelle une véritable chute, mais enfin l'abordage ne fut pas volontaire, et en touchant terre au hameau de Peux, arrondissement de Coulommiers (Seine-et-Marne), MM. Bixio et Barral avaient complètement épuisé leur lest, et même avaient jeté comme tel tout ce qui, hors les instruments, leur avait paru capable de soulager la nacelle. Partis à quatre heures, ils arrivèrent à cinq heures et cinq minutes, après avoir parcouru une distance de 69 kilomètres. La manœuvre délicate du débarquement s'est effectuée sans entrave et sans avarie.

SOCIEDAD DE BENEFICENCIA
Menorquina.

Los miembros de dicha sociedad se reuniran a las 5 y media de la tarde, en el café de D. P. A. Fronty, esquina de Union y Bons-Enfans, para asistir al entierro del socio D. ANTONIO TRIAY, fallecido ayer a la 9 de la noche —Con mucha puntualidad se recomienda a todos los socios que sean presentes.

J X SMITH, *presidente.*

Décédé hier, RODOLPHE MARTY, natif de Châlon sur Saône, à l'âge de 62 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de sa famille, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures et demie du soir. Le convoi funèbre partira de sa demeure, encoignure Bayou et Marais.

POUR MARGUILLIERS.
CHS. LESSEPS,
P. SEUZENEAU,
T. LIVEAUDAIS,
F. GOMEZ.
☞ L'élection aura lieu lundi, 9 septembre.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI SOIR, 24 AOUT 1850.

Il y a eu une demande active pour le coton, durant la journée, et il s'est fait 1,100 balles à des prix en plein. Les middlings @ good-middlings ont été pris de 12⅞ @ 13⅛ cents.

Il ne s'est rien vendu dans les sucres et les mélasses.

Le marché aux farines était ferme, et il s'en est vendu 800 barils. Quelques petits lots de maïs jaune ont été payés 55 cts le boisseau.

Pas de changement dans le prix des provisions: les achats ont été très-limités.

Le whiskey rectifié s'est vendu 24 à 24½ cts le gallon.

Nous n'avons aucun changement à noter dans le taux du change.

Le fret ne s'est pas offert.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—
Steamship Portland, Borland, pr Galveston.
Barque John Bird, Bird, pr Boston.
" Fanny, Simonson, pr Mobile.
Brick Arab, Murdock, pr Liverpool.
Goelette Sarah Elizabeth, Webb, pr Pensacole.

—ARRIVÉS SAMEDI.—
Navire Sheffield, Hamblin, de Boston.
Barque Austin, Moody, de Boston.
Brick Telegraph, Young, de Rattan Island.

—STEAMBOATS.—
Fanny, Smith, de Louisville.
St Charles, Sutton, de Mobile.
Brooklyn, Washington, de Cincinnati.
St James, Hyde, de Donaldsonville.
Mobile, Sutton, de Mobile.
Bay State, Collier, de Cincinnati.
Iowa, Morehouse, de St Louis.
Mohawk, Cobb, de Louisville.

—ARRIVÉS HIER.—
Steamship Globe, W H Talbot pr Brazos Santiago.
Steamship Maria Burt, Young, pr Galveston.
Navire Hero, Griffith, de New-York.
" Atlantic, Rose, de New-York.
" Erie, Lewis, de New-York.
Brick Wm H Spear, Dickey, de Boston.
Goelette Alfred Exall, Gilder, de Cardenas.
" E S Leeper, Harris, de Corpus Christi.
" H L Scranton, Tabor, de Matanzas.
" Oregon, Treuis, de Tampico.

—STEAMERS.—
Florida, Giberson, de Mobile.
Lowndes, jr, Jenks, de Prinkston.
Oregon, Hiera, de Mobile.

—MEMORANDA.—
PORTS ÉTRANGERS.
Par le steamer Niagara.

Liverpool 1er août—En chargement, navires Express, Whitney, pour la Nouvelle-Orléans; Huguenot, Gardner, do.
Havre, 26 juillet—Arrivé, Caroline & Mary Clark, Emmerson, de la Nouvelle-Orléans.
Bordeaux, 26 juillet—En chargement, Laure, et Sabatie, pour la Nouvelle-Orléans.
Brême, 27 juillet—Arrivé, J H Jalami, Probst, de la Nouvelle-Orléans.
Gênes, 20 juillet—Arrivés, Dédalo, Crose, de la Nouvelle-Orléans; Michael Angelo, do.
Mahon, 13 juillet—Arrivé, Polimnia, Pujol, de la Nouvelle-Orléans.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.
[DE LIVERPOOL.]
Europa, pour Boston.................le 10 août
[D'AMÉRIQUE.]
Europa, de Boston...................le 4 septembre

G. W. DUNBAR,
MARCHAND EN GROS DE BOTTES ET SOULIERS,
5, Rue des Magasins. 3aout

DEMANDE—Une petite maison dans un joli voisinage, à peu de distance de l'Hôtel St-Charles. Un bon locataire pourrait une semblable maison pour la somme d'environ $300 par an. S'adresser par un écrit adressé à la boîte B. 14, à la poste de la Nlle-Orléans. 25aout—3

MAGASIN A LOUER RUE DU CANAL. No 116, à côté de M. Holmes, avec une spacieuse maison de résidence, à louer; ensemble ou séparément; le magasin étant en réparation, possession en sera donnée vers le 15 septembre prochain. S'adresser sur les lieux à CH. MARZONI, 118 rue Canal, ou 143 rue Bienville. 25 aout—1

HUILE DE GRAISSE—30 barils graisse No 1, à vendre en magasin par SECCOMB & VOORHIES, 14, Tchoupitoulas. 26 aout

WHISKEY 250 barils Oliver's extra, en magasin et à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 14, Tchoupitoulas. 26 aout

RIZ—30 barriques riz frais de la Caroline, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 14 rue Tchoupitoulas. 26 aout

CHANDELLES—350 caisses étoiles de Verdin, Phillips & Co, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 14, Tchoupitoulas. 26 aout

BŒUF—30 barils, 250 demi et 40 quarts de bœuf de famille, marque Davis, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 14, Tchoupitoulas. 26 aout

SAVON—200 caisses Palm, 300 de marque Orfilé, à vendre en magasin par SECCOMB & VOORHIES, 14, rue Tchoupitoulas. 26 aout

JAMBONS—300 tierces de Duffield, Davis, Schooley & Hough, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 14, Tchoupitoulas. 26 aout

Avis aux planteurs sucriers.
UNE patente a été délivrée par le Bureau des Patentes à Washington, à Louis Frédéric Henry Melsens, de Louvain, Belgique pour l'invention d'un procédé amélioré pour la fabrication du sucre par le moyen du bi-sulfite de chaux, ou autres alcalis. Il est spécifié que cette patente s'étend sur tous les articles qui, dans leur emploi séparé ou collectif, opèrent sur le jus de la canne à sucre, de manière à former un Bi-Sulfite de chaux, Baryte Strontiane, Alumine ou autre alcali, pendant la cuisson et la clarification.
Les essais du procédé de M. Melsens, fait par M. Thos. A. Morgan et autres personnes de cet Etat, ont démontré que la qualité du sucre était supérieure et la quantité plus abondante.
Le soussigné, agent de M. Melsens, est maintenant prêt à vendre des licences pour l'exploitation d'après la dite patente, aux conditions suivantes:
1o—Une licence pour la récolte de cette année seulement à $1 le boucaut, payable le 1er février 1851.
2o—Une licence pour la durée de la patente, soit environ 13 ans, à $5 le boucaut, payable moitié le 1er février 1851; et l'autre moitié le 1er février 1852; ce qui porte la dépense à 38⅓ cents le boucaut pour la durée de la patente.
Le soussigné remplira tous les ordres de Bi-Sulfite de chaux au prix coûtant; il le fait manufacturer à la Nouvelle-Orléans, et le garantit du degré de force et de pureté prescrit par Melsens. Cet ingrédient ne laisse aucune espèce d'odeur au sucre, la dépense nécessaire pour la fabrication d'un boucaut est d'environ 50 cents.
☞ Les planteurs qui désirent essayer l'utilité du procédé avant d'acheter une licence, pourront se procurer un baril de bi-sulfite, et la manière d'en faire usage en s'adressant à
LOUIS DE SAULLES, No 8, rue Carondelet, Agent de Melsens. 24 aout—eu1m d

PENSIONNAT DE JEUNES DEMOISELLES.
TENU PAR
Mme. CHEGARAY,
UNION PLACE—NEW-YORK.
MADAME CHEGARAY a l'honneur d'informer les parents et tuteurs de ses élèves que la réouverture de son pensionnat aura lieu le 9 septembre 1850.
On pourra connaître les conditions et se procurer des prospectus en s'adressant personnellement ou par lettre à l'adresse ci-dessus. 19 aout

INSTITUT ST-LOUIS,
Dirigé par Mme DERON.
Pensionnat et externat de Demoiselles,
NOUVELLE-ORLÉANS,
145, rue St-Louis, entre Bourgogne et Dauphine.
M. et Mme DERON ont l'honneur d'annoncer aux familles que, cette année, comme les précédentes, ils ne donneront pas de vacances. Ils continueront à faire, pendant la saison d'été, les mêmes cours que pendant le reste de l'année. Bon que d'habiles professeurs et d'excellentes maîtresses soient attachés à l'Institut St-Louis, M. et Mme Deron consacrent eux-mêmes tous leurs soins et tout leur temps aux diverses branches de l'instruction, et … par des efforts persévérants garantir la solidité et la rapidité des progrès de leurs élèves.
Mme Deron dirige elle-même les exercices religieux des élèves catholiques jusqu'au préparer à la première communion et à la confirmation par M. l'abbé Thomassey dans la chapelle de l'institut St-Louis. 18 juin—3m

LES soussignés venant de recevoir du Nord et d'Europe un assortiment de marchandises de printemps et d'été, à vendre à des prix modérés les articles suivants:
Toiles et Irlande 5/4,
do do 9/4 pour taies d'oreiller
Toiles de Paris, de Courtrai, Bretagne et Batiste,
Toiles à draps d'Irlande de 10/4, 8/4, 11/4 et 12/4;
do do Fabrication de Cretonne de 9/4,
Nappes et serviettes pure fil à carreaux rouges et bleues,
do do damassées blanches et écrues,
Serviettes damassées français de 12, 18 et 24 couverts,
Damassés pur fil 7/4, 8/4 et 10/4,
Mouchoirs batiste à ourlets,
do do à vignettes,
do do imprimés pour femmes et enfants,
do do clairs, demi à rivières,
do do brodés riches, dans festonnés,
do do batiste riches et garnis en …
Cols brodés garnis et non garnis,
Chemisettes mousseline brodées;
Berthes, écharpes et mantelets dentelle
Voiles et Voilettes dentelle blanches et noires,
Pèlerines brodées avec garnies et garnies de dentelle;
Crêpe bleu, paille, blanc et noir,
Fichus blanc … fantaisie,
Cravates soie fantaisie de printemps pour hommes,
do do d'Italie noire de 32, 34 et 36 pouces;
Cravates batiste d'Ecosse fantaisie et blanches,
Dentelles, valenciennes et entre-deux,
do points de Paris, entre-deux;
do …
do … imitation valencienne, etc.;
do noires pour volants et mantelets;
Tulles et dentelles brodés pour mantelets et pèlerines;
Ombrelles, parapluies soie, du coton, bourses soie …
Gants … fil et Egyptien à doigts et demi doigts, gants fil d'Ecosse blancs et couleurs pour hommes et pour femmes;
Gants soie couleurs et noirs pour hommes et pour femmes,
Foulards soie à carreaux pour robes,
Soie noire d'Italie pour robes, de 32, 34, 36 et 38 pouces de large;
Mouchoirs foulard uni imprimés, do coton, du Madras,
Rubans, taffetas et satin noir du No 1 à No 12;
Bas soie, do coton blanc et écrue, chaussettes fil écrus et blancs, do coton pour hommes et enfants,
Caleçons et chemises mérinos gaze pour hommes et pour femmes,
Châles mousseline et écharpes barège;
Courtepointes blanches 10/4, 11/4 et 12/4;
do couleur bleu et rose;
do pour enfants;
Mousselines Suisses unies et brodées;
do à raies et à carreaux;
Bobinets blanc, bleu et rose de 10/4 et 12/4;
Percale et jaconas blanc;
Mousseline Mull, batiste d'Ecosse blanche,
Brin fil blanc et écru;
do coton;
Indienne fond clair pour printemps;
Barèges unis et imprimés;
do à carreaux et rayés satinés;
Balzorines, mousselines et jaconas imprimés nouveauté;
Gingas à matelas, nankins, toile du Nord, gingas fil et mi-fil, cotonnades unies, à raies et à carreaux;
Bretelles, bordures, aiguilles, épingles, éventails, soie noire à coudre, &c., &c.;
Ainsi qu'un grand assortiment de marchandises pour habitations, tel que:
Coton Lowell 7/8;
do do 4/4;
do do croisé;
do Virginia 7/8;
do do 4/4;
Cotons écrus 5/8, 3/4, 4/4, 5/4 et 6/4;
do blancs 5/8, 3/4 et 4/4, do 10/4 à draps, denims, bon teint, nankins, linseys, kerseys, mouchoirs coton bleu et blanc, bonnets de laine, couvertures, gants de laine et chaussettes de laine.
BARRIERE, LACAPERE & Co,
15 avril 60, rue de Chartres.

Nouveautés! Nouveautés
VICTOR, importeur direct de marchandises françaises, anglaises et américaines rue St Charles, No 16, entre les rues Canal et Commune, a l'honneur d'annoncer à ses habitués et au public qu'il vient d'augmenter considérablement son magasin d'un grand assortiment de marchandises nouvellement débarquées et des débarquement des navires Espindola, Scargo et Holyoke.
Au nombre de la grande variété qu'il serait trop long de mentionner se trouvent les marchandises suivantes, savoir:
Cravates véritables de toutes couleurs.
do à la Duchesse.
do à la Joinville.
do en voile de Chine.
do en mousseline imprimée.
do en soie des ateliers de la Sylphide.
Cols de nouveau genre.
100 douzaines chemises de toile superfine.
100 do do du en coton, devant en toile.
50 do do en percale.
50 do do de couleurs, dif. modèles.
100 do mouchoirs batiste pour homme et pour femme.
100 douzaines foulards des Indes, d'un nouveau genre.
Un très grand assortiment de gants fil d'Ecosse et de soie.
Chaussettes de soie de toutes couleurs.
do de coton, en tous genres
Un grand assortiment de bretelles en soie et autres.
Cannes et parapluies de diverses couleurs et en tous genres.
Nécessaires de voyage pour homme et pour femme.
Toutes espèces de parfumeries de Paris, &c., &c.
M. Victor prévient aussi les coiffeurs de cette ville particulièrement, qu'il a aussi reçu par lesdits arrivages, un considérable assortiment de cheveux à leur usage.
Il continue comme par le passé à se charger de toutes commandes de perruques et de toupets et est constamment prêt à en fournir sur demande.
Son Salon pour la coupe des cheveux est pourvu des meilleurs ouvriers, et les soins les plus empressés seront donnés à ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage. 27av

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.
LA Société ci-devant existant sous la raison D'AQUIN Frères, est de ce jour dissoute d'un commun accord. La signature sociale sera employée pour la liquidation seulement par les deux associés.
F. D'AQUIN,
A. D'AQUIN.
Nlle-Orléans, 31 juillet 1850. 1er aout—1m

LES soussignés ont formé ce jour une Société pour les affaires de boulangerie, sous la raison F. D'AQUIN & Co. Ils espèrent que le public et leurs amis leur continueront leur patronage.
F. D'AQUIN,
G. MONTEGUT,
L. L. BOWN.
1er aout 1850—1m

LES soussignés se sont associés pour exercer ensemble la profession d'avocat.
M. M. COHEN,
DAVID C. LABATT,
12 Exchange Place, vis-à-vis le Bureau de la Poste.
9juil—1a

HUILE DE BALEINE—300 gallons huile épurée, pour l'usage, à vendre par J W STANTON & CO., 24aout coin Magasins et Lafayette

Institution de Mme A. CLARK.
PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES.
(Ancienne Maison de Mme D'Halia.)
Encoignure St-Pierre et Remparts, No. 172.
MADAME A. CLARK a l'honneur d'informer les familles qu'à dater du 1er septembre, elle a succédé à Mme D'Halia, dans la direction de son établissement. Cette maison d'éducation déjà si favorablement connue pour la bonne tenue des classes, recevra toutes les améliorations qui pourront ajouter au bien-être moral et physique des enfans. Le dortoir des pensionnaires est vaste et aéré. Mme Clark, qui dirige elle-même les classes de français et d'anglais, sera aidée par un habile professeur d'anglais, l'excellent professeur de français qui depuis longtemps attaché à l'établissement continuera à y donner ses soins. Afin de ne pas interrompre le cours des études, les classes seront tenues durant toute la semaine. La plus grande surveillance est exercée sur la conduite et les progrès des élèves.
L'éducation religieuse et morale des enfants est l'objet des soins les plus assidus. Un ecclésiastique approuvé par Monseigneur l'Evêque viendra deux fois par semaine pour instruire les enfans que Mme Clark préparera elle-même à leur première communion.
Les parents sont respectueusement invités à visiter l'établissement. 24aout—

MONTRE PERDUE.—Il a été perdu à bord du steamboat F. M. Streck, à son arrivée hier, une montre en or, petite Lépine, savonnette en or, et portant les Nos 2,080 et 7,470. Celui qui la rapportera au bureau de MM Oger & Cabiro, rue St-Louis, entre Chartres et Levée, recevra une récompense de dix piastres. MM les horlogers sont priés de la retenir si elle leur était présentée. 23 aout—3

VICTOR HEBERT, 149 rue de Chartres. LIBRAIRE, PAPETIER ET MARCHAND DE PAPIER PEINT.
Reçu par le navire Orlando du Havre.
OUVRAGES NOUVEAUX.
VOYAGE illustré dans les cinq parties du monde 1 beau vol.—Format de l'Illustration, Granier de Cassagnac, Causes de la Révolution, 4 vol. in 8o. —J Janin, la Religieuse de Toulouse.—Guibert, Nouveau Dictionnaire Géographique et Historique, Pamphlets politiques, Pièces de Théâtre, &c. &c.
Voltaire—Rousseau—Molière—Corneille—Boileau—Lafontaine—Buffon—Chateaubriand—Lamartine—Victor Hugo (œuvres complètes.) &c. &c.
Buretta, Histoire de France—Bonjour et Main gant, Histoire d'Angleterre—Thiers, Histoire de la Révolution et Consulat—Les fleurs animées, les étoiles illustrées, par Grandville—Mme de Sévigné, Lettres—Mme de Staël Corinne—Saintine Picciola, L. Reybaud, Jérôme Paturot—Magasin Pittoresque—Revue pittoresque complets, &c. &c.
Compendium de médecine—Fleming et Tibbins, Dictionnaire—Bescherelle, Dictionnaire—Maison rustique—Raspail, Histoire de la santé et de la maladie—Le même, Manuel—Desgranges, tenue de livres—Manuel du Capitaliste.
La Ste. Bible—les Saints Evangiles—L'imitation de J. C.—La Vierge, (ouvrages illustrés)—Un Grand Choix de livres de piété reliure ord., et en velours avec coin et fermoire, &c. &c. &c.
LIVRES ELEMENTAIRES, ARTICLES DE BUREAU &c. &c. &c.
Papier et enveloppes pour lettres ord. et de fantaisie.
NOTA. La maison Hebert se charge des commissions en librairie en tout genre. 21 aout 8

Dissolution de Société.
MARC CUREL & CHARLES CHRISTOPHE ayant dissout leur société, à partir de ce jour, aucune dette personnelle ou billet souscrit ne seront payés par la société. M. Curel ne reconnaîtra que sa signature, toute autre ne sera considérée qu'avec preuve à l'appui. 21 aout

A LOUER—Le magasin de dépôt situé encoignures Tchoupitoulas, Delachaise et St-Thomas, connu sous le nom de ORLEANS COTTON PRESS WARE HOUSE. On pourra en prendre possession immédiatement.
Le magasin No 56, rue Gravier, occupé actuellement par MM. Mc Cutcheon & Co, à prendre possession le 1er novembre.
Le magasin No 114, rue de la Vieille Levée, entre Marne et St-Philippe; à prendre possession le 1er septembre.
Une maison de résidence, rue de la Commune, vis à vis le collège de Médecine.
Une maison de résidence, rue de la Commune, entre St-Pierre et St-Paul.
Une maison de résidence, rue des Poètes, entre les rues Casacalvo et Grands Hommes. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 21 aout 17 et 19 rue St-Louis

Brandy et Genièvre.
ON peut acheter, en importe quelle quantité et AUX PRIX D'ENCANS de Brandy et de Genièvre. Le soussigné en aura constamment à la convenance des acheteurs. J. McDONNELL, Encoignure St Philippe et Remparts. 15 mars—an

159,400 CIGARES de la Havane. Regalias, Imperiales, Canones, Panetelas, Damas, Londres, Prensados, des meilleures marques, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, et à vendre par D. BORNIO JR., 21 aout 34, rue Gravier.

CIGARES DE LA HAVANE — Gaceta Imperiales, Regalias, Canones, Panetelas, Damas, Prensados, Londres, &c. &c. de Cabanas, Cabargas, red, Figaro, Dos Hermanos, Lord Washington, Partagas, El Dorado, Cond…, Lola, Lola Montes, et beaucoup d'autres en magasin et à vendre par D. BORNIO, Jr. 31a 34 Rue Gravier.

ON a besoin d'une cuisinière française, et d'un homme pour le service d'un magasin. Si l'on offre de bonnes recommandations on peut s'adresser chez LOREILHE & Co Encoignure Royale et Douane. 21 aout

Bitters—Bitters.
RUE ROYALE, au No. 108, on trouvera toujours du bitters de … qualité pour les raisins et autres bitters, &c., aux prix suivants:
Par bouteille, $ 35
" douzaine do 3 50
" gallon, 80
" damejeanne, le gallon, 70
" baril, 60
16aout

50 RUE DU CANAL 50
C. M. SIMPSON, afin de aider son stock actuel de marchandises sèches, avant l'arrivée des MARCHANDISES D'AUTOMNE, a fait dans ses prix une
Grande Réduction.
On sait que ces marchandises peuvent être comparées avec avantage à toutes celles qui se trouvent sur la place, tant à cause de leur qualité que de leur style, elles sont offertes en ce moment à un prix tel qu'on ne saurait faire autrement que de les
ACHETER DE SUITE.
C M SIMPSON,
17 aout—19 50, rue du Canal.

AVIS—Les personnes qui ont fait garnir des bandes de billard en caoutchouc, par le soussigné, sont prévenues qu'aujourd'hui il se charge de les reparer avec de la gomme élastique patentée, dont il répond de la durée et de la justesse de la bille. On trouvera toujours dans son établissement un grand assortiment de billards neufs et d'occasion, jeux de loto complets et toutes espèces de fournitures de billards tels que tapis, billes, queues, &c. &c. Il retient et tourne les billes de billards, le tout à des prix très réduits.
B. ANTONGINI,
Rue Conti, 8 et 10, entre Chartres et Levée. 17 aout

PAPIERS PEINTS.
VOR. HEBERT, 149, rue de Chartres.
RAPPELLE aux personnes qui ont des maisons ou des appartements à tapisser et au public en général, qu'il a constamment un très grand assortiment de papiers de tenture, bordure, ciels de lits, devant de cheminées, &c. &c., et que par chaque arrivage de France il reçoit tout ce qui paraît de nouveau dans ce genre.
Afin de renouveler son stock le plus souvent possible et dans cet espoir, la maison Vor. Hebert se contentera des bénéfices les plus minimes en vendant toutes ses marchandises à des prix excessivement réduits; et elle engage les personnes qui douteraient de cette assertion de se convaincre par l'expérience. 14aout—au 1nv

AUX HABITANS SUCRIERS.
CHAUDIERES à sucre, anglaises, en fer forgé et fondu, de dimensions assorties, savoir: 36, 42, 48, 49, 50, 52, 54, 56, 60, 66, 72, 78, 82, 84 pouces de diamètre.
Bouches de fourneaux et grils anglais.
Aussi—Deux moulins horizontaux, à animaux, ayant des cylindres de 48 pouces sur 24, et flèches en fer forgé.
Trois moulins horizontaux, à animaux, ayant des cylindres de 26 pouces sur 19, et flèches en fer forgé.
Un moulin vertical, à animaux, ayant des cylindres de 36 pouces sur 24, et flèches en fer forgé.
Actuellement en vente par JUAN Y. DE EGANA, 7 aout—6m 47, rue Bienville.

A VENDRE—Pour un prix très modéré, un moulin à scie et ses dépendances, situé dans la paroisse St-Charles, rive gauche, et connu sous le nom de white saw-mill.
Pour plus amples informations, s'adresser à Madame Evariste Perret, propriétaire, à la paroisse St-Jacques, sur l'habitation de Madame veuve Alex Humphreys. 28 ja—☞

Marchandises de Printemps.
RECU par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et de New York, à vendre par les soussignés:
Tulles damassés noirs pour mantelets,
Pèlerines tulle et en mousseline brodées,
Jaconats et mousselines imprimées,
Mousselines brodées pour robes et pour rideaux,
Barèges noirs, unis et satinés;
Mousseline laine noire, unie et rayées satin;
Gants filet et mitaines unis et Egyptiens,
Mérinos et Barpoor pour habits;
Coutils blancs, unis et rayés;
do fantaisie genres assortis, nouveautés;
Toile du Nord et Brastiennes;
Alpaca noirs et couleurs assorties;
Mouchoirs foulards et coton batiste brodés et imprimés;
Damas de coton et damas laine assortis,
Chemises de toile françaises;
Cravattes de printemps et bretelles de tous genres;
Serviettes et nappes, ouvrés et tapis de tables,
Rubans façonnés et Ecossais pour chapeaux;
Cotonnades françaises unies et carreaux;
Indiennes françaises et américaines;
Cotons blancs et écrus, denims, drills, cotonnade à chemises;
Agrafes sur galons, œillets et mécaniques à œillets;
Boutons de tous genres, parfumeries, brosses à dents, à ongles et à habits, et un grand assortiment d'articles de mercerie et de tresse
LORNE & FROIS
22 fev 14, rue du Canal.

FRUITS—40 caisses fruits au jus, en débarquement du navire Ohio, de Bordeaux, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co. 19 aout 17 et 19, rue St-Louis.

CHAMPAGNE—350 paniers vin de Champagne de différentes marques, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co. 19 aout 17 et 19, rue St-Louis.

MADERE—17 quarts de pipes vin de Madère à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co. 19 aout 17 et 19, rue St-Louis.

CAFE DE LA HAVANE—100 sacs, en magasin et à vendre par LABORDE & ZIQUES, 3 aout x, rue Front

Vins de choix, Champagne, etc. etc.
100 caisses vin St Julien Médoc, 20 do de vin vieux Médoc, chateau Lanoix, Margaux, 1844, 20 do Muscat Frontignan, 100 paniers champagne Cheval Bleu et Boule Cristal, 20 caisses absinthe, 20 do Vermouth, 10 do … 20 de vermicelle et macaroni, à vendre par PAUL JOGE Fils & Co, 20 aout 27 rue St Louis

LES soussignés ont formé une société et ouvert leur bureau, rue St-Philippe, No 37, entre Conde et Royale.
Leur raison commerciale sera exprimée sous les noms de DUVAL, HALBRAN & CO.
Le principal but de leur association est de s'occuper du placement des personnes des deux sexes et de tous états. Aussi des affaires de courtage en général.
Outre ces deux premières branches d'industrie, les soussignés se chargent encore de l'exécution prompte et fidèle des travaux suivans:
Livres de commerce, balances.
Traductions de français et anglais en espagnol, et vice versa.
Correspondances de tout genre, dans les trois langues ci-dessus.
Calculs de toute espèce, &c., &c., &c.
Prix modérés. J. DUVAL, DUBOIS HALBRAN, ANT. MULINARI. 20aout—15t

BON MARCHÉ.
C. M. Simpson,
50 Rue du Canal,
OFFRE à vendre un magnifique assortiment de Robes d'été à une baisse de 25 à 50 pour cent sur les anciens prix. 9aout—6

IMPORTANT POUR TOUT LE MONDE
Le capital considérable dont dispose
THOMAS BRADY
Vient de le mettre à même de se rendre acquéreur du stock d'une grande maison de marchandises sèches du Nord, que des affaires malheureuses ont fait faillir. Les marchandises de cette maison connue sous le nom de
GENERAL DRY GOODS,
Comprenant une valeur de soixante-sept mille huit cent piastres et dix neuf cents, dont la totalité a été vendue pour du comptant à dit
THOMAS BRADY
à 37½ POUR CENT DE RABAIS.
Les articles sont trop nombreux et les prix trop variés pour qu'il soit possible de les détailler dans un article de journal, mais on pourra s'en faire une idée par l'exemple suivant:
MILLE PIECES RUBANS POUR CHAPEAUX.
Dont les prix étaient autrefois de 50 cts. 65 et 75 cts sont maintenant réduits,
LE TOUT A 12½ CENTS LA VERGE.
Samedi, 10 aout, le magasin No. 22, rue de Chartres, sera fermé pour déballer et marquer le dit envoi, et
LUNDI, 12 AOUT
Le tout sera offert en vente au public, par THOMAS BRADY,
8aout 22, rue de Chartres.

Divers vins de choix.
TRES VIEUX ET SUPERIEURS, que les soussignés recommandent surtout aux malades et aux convalescents.
Vins de BORDEAUX: Grand vin Haut Brion, d'Eugene Larrieu, Grand Larose véritable, grand vin Chateau Latour, Margaux, etc. etc., vieux vins blancs de Sauternes, Barsac et Preignac; Vins de Roussillon rouge et blanc, vin de Lunel et de Frontignan supérieurs; Muscat de Lisbonne, vin doux et sec de Malaga, vieux Porto, Madère rouge très vieux, Madère année 1835, de Blackburn & Howard, vin de Sherry, Malvoisie de Madère, etc. etc.
En outre un assortiment des meilleurs Cognac, Genièvre, Rhum, Whiskey, Bokers Bitters, liqueurs et sirops assortis, etc. etc., à vendre par caisse ou par bouteille LOREILHE & CO.
20aout encoignure Royale et Douane

EN débarquement du navire Ohio,
Sardines en demi et quarts de boîtes,
Champignons au naturel
Petits pois do;
Pruneaux au jus, etc., à vendre par LOREILHE & Co,
26aout Encoignure Royale et Douane

GRAND BON MARCHÉ.
MARCHANDISES BRODÉES à une réduction de 33 pour cent.
ETOFFES D'HABILLEMENTS à une réduction de 25 pour cent.
MOUSSELINES et GUINGHAMS à une réduction de 20 pour cent.
ETOFFES EN FIL à une réduction de 30 pour cent.
ETOFFES DU PAYS à une réduction de 12½ pour cent. C M SIMPSON,
2aout rue du Canal, No. 50.

Magnifique mobilier pour cause de départ.
IL sera vendu en vente privée un magnifique mobilier sortant des ateliers de M. M. Seignouret & Co, de cette ville et de France, ainsi que plusieurs beaux tableaux.
Les personnes désirant acheter sont invitées à se rendre au No 136, rue Bourbon, entre St-Louis et Toulouse.
A VENDRE également au même endroit un très beau cheval de selle, avec une selle anglaise, ainsi qu'une belle voiture de famille. 24 aout—3

UN jeune homme marié, élevé en Angleterre et parlant français et anglais, désire trouver une place dans une maison de commerce de cette ville. Il donnera toutes les références qu'on pourrait exiger sur sa moralité. S'adresser au bureau de l'Abeille. 21 aout

SUCRE CONCASSE—50 barils sucre concassé, à vendre par BERNARD TURPIN, 22 aout 20, Vieille Levée.

TABAC—100 lierres Vuelta de Abajo, pour capes et ripes, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par TROISGROS & Co, 20aout 26, Vieille Levée.

MIEL—17 barils miel blanc frais, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par TROISGROS & Co, 20aout 26, Vieille Levée.

MELASSES—30 barils, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par TROISGROS & Co, 20aout 26, Vieille Levée.

CONFITURES—12 caisses assorties, contenant 12 pots chaque, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par TROISGROS & Co, 20aout 26, Vieille Levée.

FIL D'ALEXANDRE—50 caisses fil en bobines et en pelotes, de numéros assortis, qui se présentent pour ce marché mexicain, à l'entrepôt de la Douane, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & CO, 20 aout 35, rue Natchez.

FER EN BARRES—30 tonneaux fer anglais, dimensions assorties, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 20aout 35, Natchez.

SARDINES ET CEPS A L'HUILE—25 caisses en boîtes et demi-boîtes, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON, & Co, 20aout 35, rue Natchez.

CHANGE sur Bordeaux, à vendre par A. CARRIERE, 1aout 25, Vieille Levée.

CHANGE sur Paris directement, à vendre par EUGENE ROCHEREAU, 30 juillet 17 et 19, rue St-Louis.

CHANGE SUR PARIS, à vendre par AUG. MOLIER, 19 juillet No 90, rue St Louis.

DAMEJEANNES—1000 damejeannes vides de 5 gallons, en déchargement du navire Orlando, venant du Havre, à vendre par AUGUSTE MOLIER, 9aout No 90, rue St. Louis.

CIGARES—Assortiment complet de cigares de la Havane, toujours en main et à vendre par J. M. CABALLERO, 9 aout 32, Vieille-Levée.

EN déchargement des navires Elisa Denison et Suffolk.
30 barils maquereaux No 3,
200 caisses thé impérial 6 et 13 livres,
100 do do Poudre à canon,
25 do do canisters Hyson,
A vendre par E. J. HART,
7 aout 79, Tchoupitoulas.

A VENDRE en débarquement du navire O. J. Chaffee, venant de Bordeaux,
40 barriques vin rouge St Estephe,
25 demi-barriques vin blanc Haut Barsac,
25 do do Sauterne,
9 do do vinaigre blanc
A vendre par DUBUCH FRERES,
7 aout 77, St Louis, entre Royale et Bourbon.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Orlando, arrivé du Havre,
144 caisses absinthe marq. Ed Pernod, 1re qual.
12 do kirch do do do
50 do absinthe do Yersin & Lecoultre, do
8 do kirch do do do do
44 do absinthe do Auguste Leuba, do
12 do do do Berthoud & fil, do
10 do kirch do do do do
3 tonneaux de véritable kirch venant de Fougerolles. J N CURIEN,
7aout 32, rue Domaine

EN débarquement du navire O. J. Chaffee, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
60 barriques vin rouge Montferrand;
20 barils vin blanc Haut Sauterne.
J N CURIEN,
7aout 32, rue Domaine

FROMAGE DE GRUYERES—3 tonneaux de véritable fromage Gruyère, attendu incessamment par le navire Brunswick, du Havre, et à vendre par J N CURIEN,
7aout 32, rue Domaine

JOHN (dit l'Anglais) et J. BRANGER,
AYANT acheté le RESTAURANT DES HABITANS, situé rue Domaine, se recommandent à toutes les personnes qui voudront bien visiter leur établissement. Ils feront leurs efforts pour mériter la confiance de tous, et tenir leur Restaurant toujours abondamment pourvu.
Il y a dans l'établissement des chambres garnies. Bons vins, prix très modérés.
N. B. BRANGER est l'ancien chef de cuisine du Restaurant Morreau. 3 aout—1m

P. & E. REILLY & Co
ENCOIGNURE ROYALE ET CANAL,
OFFRENT en vente les articles suivans aux prix les plus avantageux:
Jaconats, mousselines, organdis, des Indes, etc.
Barèges unis et façonnés;
Toiles et batistes imprimées;
Toiles des Indes et toiles du Nord;
Mousselines Suisses brodées à picot;
Percale blanche frappée;
Jaconats et nansous blancs;
Percales et mousselines à carreaux;
Rideaux brodés … riches;
Bobinet et brin à moustiquaires, etc.
Nous venons d'ouvrir en débarquement de l'Orlando, du Havre:
1 caisse d'étoffe nouvelle pour habillemens d'enfants.
30 robes vrai foulards de l'Inde.
Un choix très varié de mouchoirs en batiste, nouveau genre.
Dentelles blanches 4/4, 5/4, 6/4 Point d'Espagne.
Do do 4/4, 8/4 Point d'Alençon
Un carton valenciennes très riches.
Do broderie anglaise pour garniture, etc.
DEUIL:
Un choix magnifique d'étoffes deuil, savoir: Grenadine, Hernani, Chaly, Satin de Chine, Cachemire, Alpine, etc. 19 aout

A. BLACHE,
ENCANTEUR,
No 30, rue Vieille Levée,
Seul agent des marques suivantes
Eau-de-vie marque de New-York,
Genièvre do New-York,
Rhum do de [illegible],
Rhum do de New-Orléans,
Savon de F. K. Barnes & Co, No 1 et 2.
4 juillet—1 an

CHAUX—2000 barils chaux de Thomaston, 50 barils et 200 boucauts Ste-Geneviève, et 1000 do chaux de Thomaston, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
13 aout 96, Magasins, 11, Magasins Rouges

RHUM—200 barils, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
13 aout 96 Magasins, 11, Magasins Rouges

A LOUER.
LES DEUX BELLES RANGEES DE MAISONS en briques, à deux étages, appartenant à Madame de Pontalba, faisant face à la Place d'Armes. L'encoignure de la rue St Pierre sera louée à partir du 1er OCTOBRE PROCHAIN, et celle de la rue Ste Anne, à partir NOVEMBRE.
On ne louera pour cafés que les … faisant face à la Levée.
S'adresser de 8 à 10 heures A. M. à J. P. BENJAMIN,
17 aout—2 m 51 rue du Camp.

A vendre en bloc ou par lots.
UNE belle résidence située à Mandeville, paroisse St-Tammany, généralement connue sous le nom de propriété Nott. Pour le prix et les conditions, s'adresser à M. G. Moltenberger et W. A. Nott, et pour les dimensions de la propriété à A. Ducatel, notaire public.
20 aout ☞

AVIS AUX FAMILLES qui désirent aller passer l'été à la Campagne
PLUSIEURS appartements à louer à Mandeville. Les dits appartements peuvent loger plusieurs familles.
Le propriétaire des dits appartements est aussi propriétaire des deux goëlettes, la Créole et le Rançon, qui font régulièrement les voyages toutes les semaines. Il se charge du transport de tous mobiliers et marchandises pour la dite destination au prix le plus modéré. Deux voitures très commodes sont attachées à l'établissement pour les personnes qui désirent se promener.
S'adresser à M. J. MERIC, Vieux Bassin, No. 130 Nlle-Orléans. 17 ☞

A LOUER—Le magasin No. 8, rue Conti. Possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co.
16 aout 22 rue St Louis

A LOUER—Deux jolies maisons en briques nouvellement réparées et repeintes, à la rue de la Victoire, entre les rues Marigny et Champs-Elysées. Ces maisons sont pourvues de citernes et de water-works. Pour les conditions s'adresser à LEOPOLD JEANNET & CO.,
16 aout 22, rue St-Louis

A LOUER—Une maison en briques, vaste et commode, située No. 117, rue Conti, ayant 12 grandes chambres bien aérées et très convenables pour une grande famille ou une pension bourgeoise. Pour plus amples informations s'adresser à JOHN HALL,
14 aout ☞ No 1, Front Levée.

A LOUER.—Une maison à trois étages et en briques, avec de vastes dépendances, située entre les rues Levée et de la Victoire. Cette maison est pourvue d'une citerne et d'un waterwork. Pour les conditions s'adresser à LEOPOLD JEANNET & CO.
16 aout 22, rue St-Louis.

A LOUER—Les deux beaux magasins en briques à 4 étages, situés rue Vieille Levée actuellement occupés:
Le No 24, par M. J. M. Caballero,
Le No 34, par M. Ramond Cahuzac.
Possession en sera donnée le 1er novembre prochain.
S'adresser à AUG. MOLIER,
13aout Rue St-Louis No 90

A louer pour le premier septembre, présente année.
UNE MAISON située rue de la Vieille-Levée, No 86. S'adresser à G. M. LUCAS,
9 aout—2m 30, rue Bienville

L'INSTALLATION à vendre, et le MAGASIN à louer de la rue de Chartres, No 14. 6aout

A LOUER à partir du 1er juillet—Un magasin en briques à trois étages, situé encoignure Hôpital et Gallatin.
S'adresser à EDWARD SHIFF,
20 juin—3po☞ No 78, rue du Canal

BUREAUX A LOUER—Deux jolis bureaux situés rue de la Douane, près de l'encoignure Levée, à louer. S'adresser à HOGAN & THIBEAUD,
22aout Enc. Douane et Levée.

HOPITAL LUZENBERG.
Situé sur le Rail Road Pontchartrain.
CET Etablissement fondé par le Dr. C. A. LUZENBERG et conduit par lui avec succès pendant 14 ans, est maintenant prêt à recevoir des malades sous la direction du Dr J. RHODES. Cette maison de santé est établie sur une vaste échelle; les chambres sont spacieuses et parfaitement aérées, bien éclairées, et offrent aux malades toutes les commodités et le confort d'une maison particulière.
Le magnifique jardin qui entoure l'Etablissement offre d'agréables ombrages aux convalescents.
Prix d'admission:
Chambres particulières à un lit, $3 par jour.
" " 2e classe, $2 "
" " 3e classe, $1 "
Il y a des corps de logis séparés pour le traitement des maladies contagieuses, et un vaste bâtissement pour les personnes atteintes d'aliénation mentale. Les prix dans ces deux cas sont extra.
Un médecin attaché à la maison est continuellement sur les lieux.
Pour plus amples informations, s'adresser à l'hôpital ou chez le Dr. J. RHODES,
26aout—1an 57, rue Royale.

SAMUEL BOYER DAVIS,
SUCCESSEUR DE
HORATIO DAVIS,
NOTAIRE PUBLIC, No. 11, rue Conti.

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC,
8 mai Bureau, No. 174, rue Royale.

D. BORNIO Jr.,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE, ET IMPORTEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFÉ DE LA HAVANE,
6 avril Rue Gravier, No 34

Mme CLAMET,
ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Médecine de Paris, s'occupe spécialement des maladies de femmes, sous la direction du médecin des malades qui pourraient réclamer ses soins.
RUE ST-PIERRE, No 94, AU PREMIER,
10 juin—6m Entre Royale et Bourbon.

Mme. MAUGEY,
ACCOUCHEUSE DE PARIS ET DE LA N.-ORLÉANS
Encoignure Bourbon et Ste-Anne,
A l'honneur d'informer les Dames qu'elle vient de disposer des logements pour recevoir les personnes qui voudraient faire leurs couches chez elle. Les nombreux succès obtenus par Mme Maugey dans le traitement des maladies des femmes, l'ont décidée à rouvrir son cabinet de consultation de 1 h. à 3 h. de l'après-midi.
La discrétion la plus grande et une guérison certaine sont assurées aux malades. 10oct

Californie—Californie.
LES soussignés ayant un immense stock de bois de construction de toutes dimensions et qualités telles que poteaux, planches unies et étroites, bois de plancher embouveté etc., informent les personnes qui expédient pour la Californie, qu'ils sont prêts à recevoir des ordres de leur part avec promptitude et à des prix les plus avantageux.
DE POUILLY & GAGNET,
Vieux Bassin ou au moulin Promenade …

DÉTERMINATION IMPORTANTE.
U. LAROUSSINI & Co., avantageusement connus du public, ayant résolu de se rien garder de leur présent STOCK pour la saison prochaine, ont l'honneur de faire savoir aux amateurs du bon marché qu'ils vendront jusqu'au premier septembre prochain, toutes les marchandises qu'ils ont en magasin à N'IMPORTE QUEL PRIX, pourvu que la perte n'excède pas 25 pour cent, dans le but d'avoir de la place pour le riche assortiment qu'ils doivent recevoir au commencement de septembre. U. LAROUSSINI & Co,
26 juillet—1m Maison Rouge sur la Levée, et encoig. Hôpital et Royale.

SAVON.—70 caisses savon de Marseille, en magasin, à vendre par A CARRIERE,
12 aout 25, Vieille Levée

FRUITS au jus de Teyssonneau—Un petit lot de caisses, en débarquement du navire O. J. Chaffee (rien que des fruits jaunes), à vendre par O. VALETON & CO.,
15aout 25, rue Tchoupitoulas

TAMARINS—84 quarts venus de la Martinique par le dernier arrivage, à vendre à bon marché pour clore une consignation, par O. VALETON & CO,
15aout 25, Tchoupitoulas

SARDINES A L'HUILE—En grandes et demi-boîtes, à vendre par O. VALETON & CO,
15aout 25, rue Tchoupitoulas.

MACARONI & VERMICELLI—200 caisses d'Italie, à vendre par O. VALETON & CO,
1er mai 25, rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE ET BLANC.—150 caisses vin rouge et blanc Haut-Talence, Haut Brion, Branne Mouton, Chateau Lequen, Chateau Lafitte, Haut-Sauterne, en bouteilles et demi bouteilles, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET & CO.,
13 aout—30f 22, rue St Louis.

FERBLANC, CUIVRE, &c—En déchargement et à vendre en magasin:
300 Caisses plats en ferblanc 1/3 pour charbon,
20,000 livres cuivre de chaudronnier, 10 à 100 liv.,
5,000 livres ferblanc en feuille—5,000 liv.,
1,000 barillets clous 3 à 60;
100 do do 4 à 7 pouces;
250 rouleaux cordes de Manille 1/2 à 6 pouces,
à vendre par PRIESTLEY & BEIN,
8 mars 40 et 91, rue du Camp

GENIEVRE DE HOLLANDE.
LE soussigné, seul importeur de la marque célèbre du Steamboat, offre à vendre 80 pipes de ce genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, en lot à la convenance des acheteurs et à des conditions libérales. JAMES FLINT,
15nov—1an 55, rue Commune

MATCHES.
LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 360, et celles de M Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 158, rue de Chartres. 3ja

$50 de Récompense.
PARTIE marronne de chez la soussignée, l'esclave JOSEPHINE, alias MIMI, âgée de 36 ans, grande, bien faite, ayant de mauvaises dents et un peu de barbe au menton, la bouche allongée. Elle a … parlant à l'accent Baltimore. Je payerai la récompense susdite pour son appréhension avec les preuves suffisantes pour faire condamner une personne responsable qui a aidé à la soustraire—ou $10 pour la mettre en prison où je pourrai l'avoir. Elle doit se tenir au bas de la ville, dans la rue … F. JOURDAN
26aout—13t adresse No 24, rue Con…

10 piastres de Récompense.
PATIE MARONNE, la négresse nommée SALLY, âgée d'environ 45 ans, taille 5 pieds, nez épaté, lèvres grosses. Elle est blanchisseuse, et demeurait rue Tchapitoulas; et sa fille, âgée de 10 à 11 ans, ressemble à sa mère. Dix piastres de récompense à celui qui les ramènera chez Mme FRYER, rue Royale, au coin de la rue Bienville. 5 …

$50 de Récompense.
PARTIE marronne depuis lundi 15 juillet la mulâtresse ROSANNA, âgée d'environ 25 ans, taille ordinaire, s'habillant bien et ayant une cicatrice apparente sur le côté du cou; elle est toujours chaussée proprement. Elle a été vue dans les environs du marché Poydras à l'heure du marché.
La récompense ci-dessus sera payée à quiconque logera la dite mulâtresse dans une des geôles de cette ville, ou la conduira à BONNEVAL & BENIT,
21 aout—6 54, rue Toulouse.

HUILE—25 paniers huile d'olive en magasin et à vendre par P. LONGUE,
11 aout 47 Vieille Levée.